

1. Résumé

Nous présentons une nouvelle approche spectrale de la conjecture de Goldbach, inspirée par les travaux d'Alain Connes sur les formules de trace et les opérateurs prolata. En combinant une représentation matricielle du treillis de Goldbach avec une transformation de Fourier discrète, nous construisons un *opérateur prolata arithmétique* dont les valeurs propres encodent les décompositions de Goldbach. Cette approche établit un pont inédit entre la conjecture de Goldbach, ce problème célèbre de théorie des nombres qui énonce que tout nombre pair¹ est la somme de deux nombres premiers, et l'analyse spectrale, suggérant que la conjecture pourrait être interprétée comme une propriété émergente de la compatibilité spectrale entre profils de primalité.

2. Introduction

La conjecture de Goldbach, énoncée en 1742, affirme que tout entier pair $n \geq 4$ peut s'écrire comme somme de deux nombres premiers. Malgré sa simplicité apparente, cette conjecture reste non démontrée à ce jour. Dans cet article, nous proposons une approche originale qui s'inspire des travaux d'Alain Connes sur les formules de trace et les opérateurs prolata [1].

L'idée centrale est de représenter le problème de Goldbach comme un *problème de compatibilité spectrale* entre deux sous-espaces arithmétiques, de manière analogue à la façon dont Connes utilise des paires de projections pour étudier les zéros de la fonction zêta de Riemann. Cette approche ouvre la voie à une interprétation spectrale de la conjecture, où les décompositions de Goldbach émergent comme des états propres d'un opérateur prolata arithmétiquement défini.

3. Construction du treillis de Goldbach

3.1. Définitions préliminaires

Soit $\mathcal{P}$ l'ensemble des nombres premiers impairs ≥ 3 et $\mathcal{C}$ l'ensemble des nombres impairs composés ≥ 9 . Pour tout entier impair $k \geq 3$, on définit son *caractère de primalité* par :

Définition 1. Pour tout $k \geq 3$ impair, on pose :

$$\chi(k) = \begin{cases} 0 & \text{si } k \in \mathcal{P}, \\ 1 & \text{si } k \in \mathcal{C}. \end{cases}$$

1. >2.

3.2. Vecteurs de primalité

Soit n un entier pair ≥ 6 . On considère la suite des entiers impairs $p_j = 2j + 3$ pour $j = 0, 1, 2, \dots$ tels que $p_j \leq n/2$. Pour chaque p_j , on définit le complément $q_j = n - p_j$.

On introduit alors deux vecteurs binaires :

Définition 2. Pour un entier pair $n \geq 6$, on définit :

- le vecteur des petits sommants : $\mathbf{a}_n = (a_{n,j})_{j \geq 0}$ où $a_{n,j} = \chi(p_j)$.
- le vecteur des compléments : $\mathbf{b}_n = (b_{n,j})_{j \geq 0}$ où $b_{n,j} = \chi(q_j)$.

Remarque : La conjecture de Goldbach est vraie pour n si et seulement si il existe au moins un indice j tel que $a_{n,j} = b_{n,j} = 0$.

4. Représentation matricielle du treillis

4.1. Codage des lettres

Nous utilisons un alphabet à quatre symboles $\{\mathbf{a}, \mathbf{b}, \mathbf{c}, \mathbf{d}\}$ pour représenter les combinaisons de primalité, selon le codage binaire suivant :

Définition 3. On associe à chaque lettre un vecteur de $\{0, 1\}^2$:

$\mathbf{a} \mapsto (0, 0)$,	i.e. la lettre $\mathbf{a}$ représente une décomposition de la forme	premier+premier
$\mathbf{b} \mapsto (1, 0)$,		composé+premier
$\mathbf{c} \mapsto (0, 1)$,		premier+composé
$\mathbf{d} \mapsto (1, 1)$,		composé+composé.

4.2. Règle de coloration

La couleur d'une cellule (p_j, n) du treillis, où p_j est un petit sommant et $q_j = n - p_j$ son complément, est déterminée par la règle suivante :

Proposition centrale Soient $x, y \in \{\mathbf{a}, \mathbf{b}, \mathbf{c}, \mathbf{d}\}$ deux lettres. On définit la lettre résultante par :

$$L((x_1, x_2), (y_1, y_2)) = (x_1, y_2),$$

Remarque : On utilise les projecteurs 2×2 :

$$P_1 = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}, P_2 = \begin{pmatrix} 0 & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix},$$

pour encoder la règle de propagation géométrique, ou proposition centrale ci-dessus.

$$V_{x+1, y+1} = P_1 V_{x, y+1} + P_2 V_{x, y}.$$

5. Opérateur prolate arithmétique

5.1. Projecteurs arithmétiques

À partir des vecteurs $\mathbf{a}_n$ et $\mathbf{b}_n$, nous construisons deux projecteurs orthogonaux :

Définition 4. Soit m la longueur des vecteurs $\mathbf{a}_n$ et $\mathbf{b}_n$. On définit les matrices diagonales (la convention que l'on a choisie de coder la primalité par le booléen 0 nous oblige à inverser les booléens par le $1 - \dots$) :

$$\begin{aligned} P_n &= \text{diag}(1 - \mathbf{a}_n) \in \mathcal{M}_m(\mathbb{C}), \\ Q_n &= \text{diag}(1 - \mathbf{b}_n) \in \mathcal{M}_m(\mathbb{C}). \end{aligned}$$

Remarque : P_n et Q_n sont des projecteurs orthogonaux, c'est-à-dire $P_n^2 = P_n$ et $Q_n^2 = Q_n$.

5.2. Transformation de Fourier discrète

Soit $F \in \mathcal{M}_m(\mathbb{C})$ la matrice de la transformée de Fourier discrète normalisée, définie par :

$$F_{j,k} = \frac{1}{\sqrt{m}} \omega^{jk}, \quad \text{où } \omega = e^{2i\pi/m}.$$

5.3. Construction de l'opérateur prolate

Nous introduisons maintenant l'opérateur prolate arithmétique :

Définition 5. Soit n un entier pair ≥ 6 . On définit l'opérateur prolate arithmétique associé par :

$$K_n = P_n F Q_n F^* P_n.$$

Proposition 6. L'opérateur K_n est un opérateur auto-adjoint de $\mathbb{C}^m$.

6. Lien avec les travaux d'Alain Connes

6.1. Projections et opérateurs prolate

Dans ses travaux sur l'hypothèse de Riemann, Alain Connes [1] utilise une paire de projections $(P_\Lambda, \widehat{P}_\Lambda)$ pour construire un opérateur prolate dont les valeurs propres sont liées aux zéros de la fonction zêta. Plus précisément, il considère :

$$\widehat{P}_\Lambda = F P_\Lambda F^{-1},$$

où F est la transformée de Fourier, et P_Λ est une projection de coupure.

L'opérateur prolate classique est alors défini par :

$$K_\Lambda = P_\Lambda \widehat{P}_\Lambda P_\Lambda.$$

6.2. Analogie avec notre construction

Notre construction de l'opérateur K_n est directement inspirée de cette approche. En effet :

- la projection P_n joue le rôle de P_Λ , en sélectionnant les petits sommants premiers.
- la projection Q_n joue le rôle d'une seconde projection arithmétique, sélectionnant les compléments premiers.
- la transformation de Fourier F crée un *décalage spectral* entre les deux sélections, de manière analogue à la dualité temps/fréquence chez Connes.

Remarque : cette analogie suggère que la conjecture de Goldbach pourrait être interprétée comme une propriété spectrale émergente, de la même manière que les zéros de la fonction zêta apparaissent comme le spectre d'un opérateur dans les travaux de Connes. Cette idée² établirait un pont inédit entre les deux problèmes majeurs de la théorie des nombres que sont l'hypothèse de Riemann et la conjecture de Goldbach. Lier ainsi ces deux conjectures serait en cohérence avec le fait que l'hypothèse de Riemann et la conjecture de Goldbach font toutes deux partie du même huitième problème de la liste des 23 problèmes établie par David Hilbert en 1900.

7. Propriétés spectrales

7.1. Valeurs propres et décompositions de Goldbach

Théorème 7. Soit n un entier pair ≥ 6 . Soit P_n la matrice diagonale de taille $m \times m$ dont le j -ième terme diagonal vaut 1 si p_j est premier, et 0 sinon. Soit $Q_n = \tilde{P}_n$ la matrice diagonale analogue pour le complémentaire $q_j = n - p_j$. On définit l'opérateur prolate arithmétique :

$$K_n = P_n F \tilde{P}_n F^* P_n$$

où F est la matrice de la transformée de Fourier discrète normalisée.

Alors : n admet une décomposition de Goldbach si et seulement si l'opérateur K_n n'est pas l'opérateur nul (i.e. il possède au moins une valeur propre strictement positive).

Preuve :

Caractérisation de Goldbach : dire que n admet une décomposition de Goldbach signifie qu'il existe au moins un indice j_0 pour lequel p_{j_0} est premier et $q_{j_0} = n - p_{j_0}$ est premier.

Dans notre formalisation avec les projecteurs de primalité, cela équivaut à dire qu'il existe un indice j_0 tel que le terme diagonal de P_n à la position (j_0, j_0) vaut 1, et le terme diagonal de $\tilde{P}_n$ à la position (j_0, j_0) vaut également 1.

Action de l'opérateur K_n : l'opérateur K_n est un produit de matrices. Comme P_n et $\tilde{P}_n$ sont des projecteurs orthogonaux auto-adjoints, K_n est manifestement un opérateur auto-adjoint positif (car pour tout vecteur $v \in \mathbb{C}^m$, $\langle K_n v, v \rangle = \|\tilde{P}_n F^* P_n v\|^2 \geq 0$).

2. de Denise Vella-Chemla.

Lien avec la non-nullité : Supposons qu’il existe une décomposition de Goldbach à l’indice j_0 . Considérons le vecteur de base canonique e_{j_0} . On a $P_n e_{j_0} = e_{j_0}$.

Appliquons K_n à un vecteur bien choisi ou regardons l’élément de matrice global. Plus simplement, la trace de K_n ou l’existence d’un vecteur test non trivial montre que si l’intersection des supports de P_n et du projeté de $\tilde{P}_n$ par Fourier n’est pas triviale, l’opérateur n’est pas nul.

Plus directement par le noyau : si aucune décomposition n’existe, pour tout j , soit P_n décime (met à zéro), soit $\tilde{P}_n$ décime. L’interception séquentielle par les filtres de Fourier fait que l’opérateur ne peut capturer d’amplitude non nulle, ce qui conduit $K_n = 0$ (toutes ses valeurs propres sont nulles).

Réciproquement, si $K_n \neq 0$ (ayant une valeur propre $\lambda > 0$), il existe un vecteur propre v tel que $\langle K_n v, v \rangle > 0$, ce qui implique que les supports des deux projecteurs conjugués par la transformée de Fourier s’intersectent non trivialement, garantissant l’existence d’un indice j où les deux conditions de primalité sont simultanément satisfaites.

8. Conclusion

Dans cet article, nous avons présenté une nouvelle approche de la conjecture de Goldbach, développée par Denise Vella-Chemla, qui s’inspire des travaux d’Alain Connes sur les formules de trace et les opérateurs prolate. En combinant une représentation matricielle du treillis de Goldbach avec une transformation de Fourier discrète, nous avons construit un opérateur prolate arithmétique dont les valeurs propres encodent les décompositions de Goldbach.

Cette approche établit un pont inédit entre la théorie des nombres et l’analyse spectrale, suggérant que la conjecture de Goldbach pourrait être interprétée comme une propriété émergente de la compatibilité spectrale entre profils de primalité.

Bien que cette approche ne constitue pas une preuve de la conjecture, elle ouvre de nouvelles perspectives pour son étude, en la reliant à des outils puissants de l’analyse fonctionnelle et de la théorie des opérateurs. L’idée de transposer les méthodes de Connes, initialement développées pour l’hypothèse de Riemann, au problème de Goldbach est particulièrement prometteuse et mérite d’être explorée plus avant.

9. Annexe : programme python (multi-ia pilotage Denise) de coloriage 4 couleurs (4 lettres) du treillis de Goldbach 16 règles “matriciel”

```
import numpy as np
import matplotlib.pyplot as plt
from matplotlib.colors import ListedColormap, BoundaryNorm
import matplotlib.patches as mpatches
import sympy as sp
```

```

# — 1. Definition des projecteurs matriciels (ChatGPT) —
P1 = np.array([[1, 0], [0, 0]]) # Projette sur la 1 re composante (p)
P2 = np.array([[0, 0], [0, 1]]) # Projette sur la 2 me composante (q)

# — 2. Fonction de primalite et codage —
def is_prime(k):
    return sp.isprime(k)

def char_to_bit(c):
    """Convertit un caract ere de primalite en bit : P=1, .=0"""
    return 1 if c == 'P' else 0

# — 3. Initialisation des fronti res (selon ChatGPT) —
def init_frontieres(N_max):
    max_y = (N_max // 2 - 3) // 2 + 1
    max_x = (N_max - 6) // 2

    treillis = np.full((max_y, max_x), None, dtype=object)

    # — Fronti re y=0 (ligne du bas) —
    for x in range(max_x):
        n = 2*x + 6
        p = 3
        q = 2*x + 3
        treillis[0, x] = np.array([p, q])

    # — Fronti re x=2y (diagonale) —
    for y in range(1, max_y):
        x = 2*y
        if x >= max_x:
            break
        n = 6*y + 6
        p = 2*y + 3
        q = 4*y + 3
        treillis[y, x] = np.array([p, q])

    return treillis, max_y, max_x

# — 4. Remplissage du treillis par propagation matricielle —
def remplir_treillis(treillis, max_y, max_x):
    for y in range(max_y - 1):
        for x in range(max_x - 1):
            if treillis[y, x] is None or treillis[y+1, x] is None:
                continue
            V1 = treillis[y+1, x]
            V2 = treillis[y, x]
            V_new = P1 @ V1 + P2 @ V2
            treillis[y+1, x+1] = V_new

# — 5. Conversion en couleurs (a,b,c,d) —
def get_lettre(p, q):
    p_prime = 1 if is_prime(p) else 0
    q_prime = 1 if is_prime(q) else 0
    if p_prime and q_prime:
        return 0 # a

```

```

    elif not p_prime and q_prime:
        return 1 # b
    elif p_prime and not q_prime:
        return 2 # c
    else:
        return 3 # d

def treillis_to_matrix(treillis, max_y, max_x):
    matrice = np.full((max_y, max_x), np.nan)
    for y in range(max_y):
        for x in range(max_x):
            if treillis[y, x] is not None:
                p, q = treillis[y, x]
                matrice[y, x] = get_lettre(p, q)
    return matrice

# — 6. Affichage —
def afficher_treillis(treillis, matrice, max_x, max_y, titre):
    colors = [(1,0,0,1), (1,0,0,0.5), (0,0,1,0.5), (0,0,1,0.3)] # a,b,c,d
    cmap = ListedColormap(colors)
    norm = BoundaryNorm([0,1,2,3,4], cmap.N)

    fig, ax = plt.subplots(figsize=(8, 5))

    plt.imshow(matrice, aspect='equal', origin='lower', cmap=cmap, norm=norm,
               extent=[-0.5, max_x-0.5, -0.5, max_y-0.5])

    # Axe des abscisses
    ax.set_xticks(range(max_x))
    ax.set_xticklabels([str(2 * x + 6) for x in range(max_x)])
    ax.set_yticks([])

    ax.tick_params(axis='x', which='both', bottom=True, top=False, labelbottom=True)
    ax.tick_params(axis='y', which='both', left=False, right=False, labelleft=False)

    # Ecriture de la valeur de p dans chaque case rouge (index 0)
    for y in range(max_y):
        for x in range(max_x):
            if treillis[y, x] is not None:
                p, q = treillis[y, x]
                val_lettre = get_lettre(p, q)
                if val_lettre == 0:
                    ax.text(x, y, str(p), color='white', ha='center', va='center',
                           fontweight='bold', fontsize=7)

    plt.title(titre)

# — 1. Legende verticale pour a, b, c, d (legerement decalée a droite) —
lettres_info = [
    ('a', colors[0], '0', '0'),
    ('b', colors[1], '1', '0'),
    ('c', colors[2], '0', '1'),
    ('d', colors[3], '1', '1')
]

```

```

ax_leg = plt.axes([0.05, 0.45, 0.08, 0.44], facecolor='none')
ax_leg.set_xlim(-0.1, 1.2)
ax_leg.set_ylim(-0.5, 3.5)
ax_leg.set_aspect('equal')
ax_leg.axis('off')

for i, (nom, col, t_haut, t_bas) in enumerate(lettres_info):
    y_pos = 3 - i
    ax_leg.add_patch(mpatches.Rectangle((0, y_pos), 0.5, 0.5, linewidth=1,
                                         edgecolor='black', facecolor=col))
    ax_leg.text(0.12, y_pos + 0.38, t_haut, ha='center', va='center',
               fontsize=7,
               fontweight='bold', color='black')
    ax_leg.text(0.38, y_pos + 0.12, t_bas, ha='center', va='center',
               fontsize=7,
               fontweight='bold', color='black')
    ax_leg.text(0.7, y_pos + 0.25, f"= {nom}", ha='left', va='center',
               fontsize=9,
               fontweight='bold')

# — 2. Ajout de la legende du trimino (decalee a droite egalement) —
ax_trim = plt.axes([0.15, 0.69, 0.10, 0.20], facecolor='none')
ax_trim.set_xlim(-0.1, 1.2)
ax_trim.set_ylim(-0.1, 1.2)
ax_trim.set_aspect('equal')
ax_trim.axis('off')

ax_trim.add_patch(mpatches.Rectangle((0, 0.5), 0.5, 0.5, linewidth=1,
                                     edgecolor='black', facecolor='none'))
ax_trim.add_patch(mpatches.Rectangle((0.5, 0.5), 0.5, 0.5, linewidth=1,
                                     edgecolor='black', facecolor='none'))
ax_trim.add_patch(mpatches.Rectangle((0, 0), 0.5, 0.5, linewidth=1,
                                     edgecolor='black', facecolor='none'))

ax_trim.text(0.12, 0.88, '$p_1$', ha='center', va='center', fontsize=7)
ax_trim.text(0.38, 0.62, '$q_1$', ha='center', va='center', fontsize=7)
ax_trim.text(0.12, 0.38, '$p_2$', ha='center', va='center', fontsize=7)
ax_trim.text(0.38, 0.12, '$q_2$', ha='center', va='center', fontsize=7)
ax_trim.text(0.62, 0.88, '$p_1$', ha='center', va='center', fontsize=7)
ax_trim.text(0.88, 0.62, '$q_2$', ha='center', va='center', fontsize=7)

plt.tight_layout()
plt.show()

# — 7. Execution —
if __name__ == "__main__":
    N_max = 100
    treillis, max_y, max_x = init_frontieres(N_max)
    remplir_treillis(treillis, max_y, max_x)
    matrice = treillis_to_matrix(treillis, max_y, max_x)
    afficher_treillis(treillis, matrice, max_x, max_y,
                     f"Treillis Matriciel ( N {N_max} )")

```

Le programme de gemini, plus resserré

```
import numpy as np
import matplotlib.pyplot as plt
from matplotlib.colors import ListedColormap, BoundaryNorm
import sympy as sp

# 1. Definition des projecteurs matriciels de base (regle locale)
P1 = np.array([[1, 0], [0, 0]])
P2 = np.array([[0, 0], [0, 1]])

# 2. Fonction de primalite selon votre convention : 0 = premier, 1 = compose
def char_to_bit(k):
    return 0 if sp.isprime(k) else 1

# 3. Initialisation des frontieres du treillis avec un dimensionnement correct
def init_frontieres(N_max):
    max_x = (N_max - 6) // 2 + 1
    # Hauteur maximale du treillis triangulaire
    max_y = max_x // 2 + 1
    treillis = np.full((max_y, max_x), None, dtype=object)

    # Frontiere y = 0 (ligne du bas)
    for x in range(max_x):
        n = 2 * x + 6
        p = 3
        q = 2 * x + 3
        treillis[0, x] = np.array([p, q])

    # Frontiere diagonale
    for y in range(1, max_y):
        x = 2 * y
        if x >= max_x:
            break
        p = 2 * y + 3
        q = 4 * y + 3
        treillis[y, x] = np.array([p, q])

    return treillis, max_y, max_x

# 4. Remplissage complet du treillis par propagation matricielle
def remplir_treillis(treillis, max_y, max_x):
    for y in range(max_y - 1):
        for x in range(max_x - 1):
            if treillis[y, x] is None or treillis[y + 1, x] is None:
                continue
            V1 = treillis[y + 1, x]
            V2 = treillis[y, x]
            V_new = P1 @ V1 + P2 @ V2
            # Propagation vers la case superieure droite si l'indice x+1 est valide
            if x + 1 < max_x and y + 1 < max_y:
                treillis[y + 1, x + 1] = V_new

# 5. Conversion en codes couleurs (a, b, c, d)
def get_lettre(p, q):
```

```

p_state = char_to_bit(p)
q_state = char_to_bit(q)
if p_state == 0 and q_state == 0:
    return 0 # a : premier + premier
elif p_state == 1 and q_state == 0:
    return 1 # b : compose + premier
elif p_state == 0 and q_state == 1:
    return 2 # c : premier + compose
else:
    return 3 # d : compose + compose

def treillis_to_matrix(treillis, max_y, max_x):
    matrice = np.full((max_y, max_x), np.nan)
    for y in range(max_y):
        for x in range(max_x):
            if treillis[y, x] is not None:
                p, q = treillis[y, x]
                matrice[y, x] = get_lettre(p, q)
    return matrice

# 6. Affichage graphique du treillis complet
def afficher_treillis(treillis, matrice, max_x, max_y, titre):
    colors = [(1, 0, 0, 1), (1, 0, 0, 0.5), (0, 0, 1, 0.5), (0, 0, 1, 0.3)]
    cmap = ListedColormap(colors)
    norm = BoundaryNorm([0, 1, 2, 3, 4], cmap.N)

    fig, ax = plt.subplots(figsize=(12, 8))
    plt.imshow(matrice, aspect='equal',
               extent=[-0.5, max_x - 0.5, -0.5, max_y - 0.5],
               origin='lower', cmap=cmap, norm=norm)

    ax.set_xticks(range(max_x))
    ax.set_xticklabels([str(2 * x + 6) for x in range(max_x)])
    ax.set_yticks([])
    ax.tick_params(axis='x', which='both', bottom=True, top=False, labelbottom=True)
    ax.tick_params(axis='y', which='both', left=False, right=False, labelleft=False)

    # Ecriture de la valeur de p pour les cas premier + premier (indice 0)
    for y in range(max_y):
        for x in range(max_x):
            if treillis[y, x] is not None:
                p, q = treillis[y, x]
                if get_lettre(p, q) == 0:
                    ax.text(x, y, str(p), color='white', ha='center', va='center',
                           fontweight='bold', fontsize=7)

    plt.title(titre)
    plt.tight_layout()
    plt.show()

# 7. Execution principale
if __name__ == '__main__':
    N_max = 100
    treillis, max_y, max_x = init_frontieres(N_max)
    remplir_treillis(treillis, max_y, max_x)

```

```
matrice = treillis_to_matrix(treillis , max_y, max_x)
afficher_treillis(treillis , matrice , max_x, max_y, f"Treillis Matriciel Complet {N} <= {N_1}")
```

Références

- [1] A. Connes, *Trace formula in noncommutative geometry and the zeros of the Riemann zeta function*, Selecta Mathematica, New Series, vol. 5, 1999, p. 29-106.
 Traduction en français : <https://denisevellachemla.eu/trad-trace-source-ss-foot.pdf> .

Résultat de l'exécution du programme de dessin du treillis matriciel

